

Sports

VICTOIRE ATTENDUE POUR SALVOLDELLI C4



Aquatiques

Myriam Boileau commet une erreur coûteuse

page C3



LNH

Les joueurs refusent de pointer du doigt Goodenow

Jeff O'Neill

page C2

Dandenault sur le dos du Rocket



Louis-Éric Allard

louis-eric.allard@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Mathieu Dandenault joue les gros méchants loups et ne ménage pas les coups salauds. Tellement que c'est lui qui déclanchera une émeute historique.

Heureusement, ce n'est que du cinéma, car on ne parle pas ici de Mathieu Dandenault, le joueur, mais plutôt Mathieu Dandenault, l'acteur.

L'ex-joueur des Faucons de Sherbrooke fait partie de la distribution qui prend part au tournage du film sur Maurice Richard, qui prendra l'affiche au mois de novembre.

Dandenault campe le rôle d'Hal Laycoe, le méchant garnement des Bruins de Boston qui fait perdre la tête au Rocket.

«C'est drôle, car je ne joue pas un rôle qui parle, mais mon personnage a un gros impact sur la fameuse émeute. C'est en quelque sorte lui qui déclenche les hostilités. Il est toujours sur le dos de Maurice Richard. Il le frappe et l'aceroche. C'est un peu à cause de lui si le Rocket est devenu hors de lui et qu'il a frappé l'arbitre», confie Dandenault lorsqu'on l'a joint à Montréal hier.

Le défenseur des Red Wings de Detroit aime bien le rôle qu'on lui a confié. «C'est vraiment l'un. Pour l'instant, je n'ai eu droit qu'à une pratique générale et je vais participer à trois journées de tournage à compter de la semaine prochaine. C'est plaisant de côtoyer un acteur comme Roy Dupuis (qui personnifie Maurice Richard). Il était très professionnel et sympathique... même si on a dû se donner quelques tapes sur la gueule pour pratiquer nos séquences», rigole le Sherbrookoïse.



Stéphane Quintal, Roy Dupuis, Mathieu et Alexandre Dandenault étaient attentifs aux consignes du réalisateur lors de la pratique générale du film sur Maurice Richard qui se tenait au centre sportif de Longueuil il y a quelques jours.

La Presse, Ivanoh Demers

Une histoire de famille

Dandenault ne sera pas en terrain inconnu sur le plateau de tournage puisque quatre autres joueurs de la Ligue nationale de hockey font aussi partie de la distribution. Il s'agit de Vincent Lecavalier, Ian Laperrière, Stéphane Quintal et Philippe Sauvé. De plus, le frère de Mathieu, Alexandre, et son cousin Éric jouent également un rôle de figurants.

«Éric se trouve à être mon partenaire à la défense tandis qu'Alexandre joue aussi pour les Bruins comme joueur de centre. C'est spécial de tourner avec mon frère et mon cousin, mais ça l'aurait été encore davantage si mon frère Louis-Philippe avait joué dans ce film.»

Car Louis-Philippe, c'est l'artiste de la famille. Il jouait le rôle de Francis Gagnon dans *Lance et Compte*. Il ne pouvait prendre part au tournage de Maurice Richard, car il se trouve actuellement en plein tournage d'une télésérie.

«Je n'ai jamais rêvé à une carrière d'acteur. J'ai toujours aimé les cours d'art dramatique, mais Louis-Philippe a tou-

jours eu un don pour ça. Il participait toujours aux spectacles de fin d'année à l'école et il faisait toujours rire les autres élèves. Il mémorise aussi facilement ses textes après une seule lecture. Lui, il est vraiment fait pour ce métier.»

Alexandre prend aussi goût à se retrouver devant la caméra puisqu'il a fait de la figuration dans *Lance et Compte* avant d'en faire pour *Maurice Richard*. Au cours de la dernière année, il a aussi participé à la télé-réalité *Repêchage Bell*.

C'est d'ailleurs Alexandre qui a déniché le rôle pour Mathieu. «Celui qui devait jouer Hal Laycoe s'est désisté et Alexandre a fait savoir aux producteurs que je pourrais être intéressé. Il y avait d'autres candidats sur les rangs, mais ils ont comparé les photos et il semble que c'est

moi qui lui ressemblais le plus. C'est sûr aussi que j'avais les qualités de hockeyeur requises pour participer à ce tournage.»

Et Roy Dupuis? La présence des Lecavalier, Laperrière, Quintal et Dandenault ne risquent pas de le faire trop mal paraître? «Non, Roy Dupuis a un bon coup de patin et il se débrouille plutôt bien au hockey», assure celui qu'on surnomme Dandy.

600 pages à examiner en deux jours

Dandenault avait du pain sur la planche, hier, lorsqu'on l'a joint puisqu'il s'appropriait à examiner l'entente de principe contenant pas moins

de 600 pages en compagnie de son ex-coéquipier Martin Lapointe.

«Je ne l'ai pas encore consulté, donc je ne peux rien dire vraiment là-dessus, si ce n'est que nous allons passer au vote demain après-midi et qu'il y aura des gens à Toronto pour répondre à nos questions si nous avons à les joindre par téléphone. Tant que je n'aurai pas lu l'entente, ce sera difficile pour moi d'en parler», commente l'athlète de 29 ans.

Celui-ci ne prendra pas part au Tournoi À bout de souffle du Perfectionnement hockey Yanic Perreault la semaine prochaine. «J'y vais environ une fois par cinq ans avec des amis, mais ça ne sera pas cette année. Il fait bien trop beau cet été», conclut-il en ricanant.

Les Expos ont résisté jusqu'en 5e...



Andrée-Anne Ratté

andree-anne.ratte@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

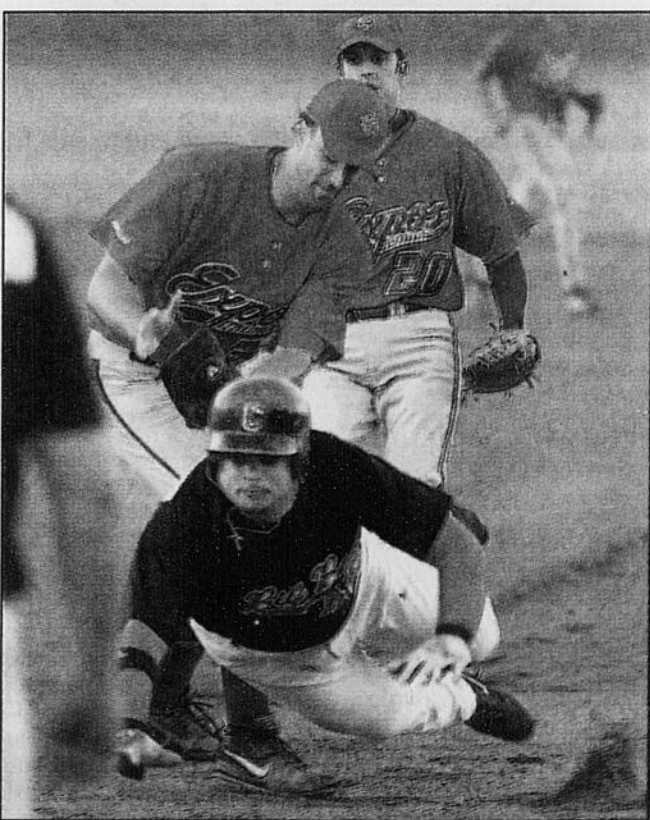
Malgré la soirée clémente d'hier, le tonnerre grondait au-dessus du stade Amédée-Roy. Lors du troisième affrontement entre les Expos et le Big Bill, les couteaux volaient bas et la tension était palpable.

Sur le terrain comme dans les gradins, l'ambiance n'était pas au jeu. Devant une foule déchaînée de plus de 350 personnes, les visiteurs ont défait les Sherbrookoïses 15-5.

Mais pour une fois, les Expos ont servi une bonne résistance à leurs ennemis jurés... jusqu'en cinquième manche. Après deux manches de jeu, ils prenaient les devants 1-0.

En troisième manche, la tension a grimpé d'un cran sur le terrain. Au bâton pour Sherbrooke, Simon Gauthier a défié la chance avec un amorti suicide, alors que les buts étaient pleins. Le receveur du Big Bill, Nicolas Matte aurait tenté de bloquer le marbre. Ce geste du Coaticookois a été suivi de son expulsion... et celle de son successeur Martin Bergeron, qui a semblé en avoir long à dire sur la situation. Dans cette manche, les Expos ont ajouté deux points au tableau, tandis que le Big Bill a perdu deux de ses meilleurs frappeurs.

En début de cinquième manche, le tableau indiquait 4-3 en faveur des Sherbrookoïses mais ces derniers ont encore une fois flanché sous la pression en cours



Imacom, Jocelyn Riendeau

Étienne Cartier, du Big Bill, a été retiré par Simon Gauthier, des Expos, après avoir été pris en souricière.

de route. Les Jean-Guy Hamel et Jean-François Gendron ont défilé au marbre en vain. Le Big Bill a enchaîné pas moins de huit points sur trois coups sûrs.

Et la sixième manche est venue signer l'arrêt de mort des Expos. Le releveur Martin Tanguay a connu un bon départ au monticule mais le circuit de Renaud Cartier bon pour quatre points a cloué le cercueil des Sherbrookoïses. À leur retour au bâton, ces derniers n'ont rien pu faire.

Une conclusion décevante pour les Expos qui, pendant un bref moment, ont bien cru pouvoir l'emporter.

«C'était encore une fois un match serré. C'est la cinquième manche qui nous a fait mal. Nous n'avons pas été capables de les arrêter. Nous leur avons ouvert la porte et ils l'ont pris. Nous espérons donner un bon match et c'est ce qu'on a fait jusqu'en cinquième. Nous essaierons de sortir du positif là-dedans. Nous avons affronté un bon lanceur et nous n'avons pas lâché», a affirmé avec déception l'entraîneur des Expos, Pascal Saint-Pierre.

De son côté, le chef de troupe du Big Bill Daniel Bélisle était fier de ses hommes. «À la suite des deux expulsions je pensais que nous étions morts. Je n'avais plus de munitions mais les gars ont bien

frappé. Nous étions à terre et il ne manquait pas grand chose pour que les Expos gagnent.»

Il suffit de jeter un coup d'œil à la fiche des deux équipes pour comprendre l'affrontement d'hier. En moyenne, le Big Bill produit huit points par match et a donné un total de 63 points depuis le début de la saison. De leur côté, les Expos produisent la moitié pour en donner quasiment le double. Une dure réalité à laquelle les Sherbrookoïses devront faire face s'ils veulent accéder aux séries.

Les deux formations estriennes retrouveront des terrains plus calmes ce week-end. Ce vendredi, le Big Bill recevra la formation de Trois-Rivières, dès 20 h, tandis que les Expos affronteront la troupe de Granby, ce dimanche dès 20 h, au stade Amédée-Roy.

Ferme St-Élie enr.

Framboises à cueillir ou cueillies

Contenants fournis gratuitement si désiré

**2083, ch. Dion, Rang 6 Nord
ST-ÉLIE D'ORFORD
829-3917**

À 5 minutes du
Carrefour de l'Estrie
et à 15 min. de Windsor

Prochains matchs
Samedi 23 juillet
* programme double
14h00 et 17h00
LASALLE VS SHERBROOKE

Stade Amédée-Roy
600, rue Parc, Sherbrooke
Admission
Adulte: 3\$
Enfants: Gratuit (12 ans et moins)
Informations
Infoline : (819) 821-5849
lesathletiquesbrp.com

**A l'achat
d'une liqueur
moyenne,
obtenez
2 hotdogs
pour 1\$**

Baseball Junior
ÉLITE

Sherbrooke
Plus que jamais!

VIA ROUTE
LOCATION AUTOS - CAMIONS

STA
Sports Trans-Action

estrie plus.com

génération
Rock 104,5fm

La Tribune

Des joueurs défendent Goodenow

Presse Canadienne
TORONTO

Mike Peca n'est pas venu à la réunion des joueurs que pour voter sur l'entente survenue avec la direction de la Ligue nationale mais aussi pour apporter son appui à ceux qui l'ont négocié.

Le capitaine des Islanders de New York en a assez d'entendre des collègues rouspéter à propos de cette entente et de ceux qui l'ont élaborée en leur nom.

«Je crois que c'est injuste de commencer à montrer du doigt», a-t-il déclaré avant la réunion de quelque 200 joueurs qui avait lieu mercredi soir à Toronto à la suite d'une première rencontre entre les représentants des joueurs.

«Quelle que soit l'entente conclue, il était assuré qu'elle serait significativement moins bonne que celle que nous avions avant. Notre comité exécutif a essayé de s'en tirer le mieux possible et je crois qu'il y est parvenu. Je crois qu'ils (les membres) ont fait du bon travail.»

D'accord avec Peca, Jeff O'Neill a déclaré qu'il fallait maintenant aller de l'avant et que Bob Goodenow, le directeur exécutif de l'Association des joueurs, est injustement critiqué ces jours-ci.

«En autant que je suis concerné, il a fait ce que nous lui avons demandé», a estimé l'attaquant des Hurricanes de la Caroline.

«Peut-être, en tant que groupe, a-t-on sous-estimé la force des propriétaires. Mais nous étions tous ensemble derrière Bob. Que les gens jugent qu'il a gagné ou non la bataille est ridicule. Des gars ont commencé à laisser filtrer des critiques et peut-être y a-t-il eu quelques fissures dans notre unanimité. Mais nous sommes toujours regroupés dans le même



Michael Peca

bateau.»

Le vétéran Doug Weight affirme lui aussi qu'il faut maintenant aller de l'avant.

«Quand tout cela sera complété, j'espère que nous serons tous du même bord, a déclaré le centre des Blues de St. Louis. C'est correct d'avoir des questions et d'être échaudé, c'est notre gagne-pain après tout.

«Mais je ne pense pas que ça va servir la cause de qui que ce soit de dire: 'On aurait pu obtenir la même chose l'an dernier... on aurait dû faire ci, on aurait dû faire ça...' C'est facile d'être un quart-arrière le lundi matin. Si vous considérez ce qu'ont réalisé Bob et le comité exécutif,

j'estime qu'ils ont fait un travail formidable.»

Pronger se défend

Entre-temps, Chris Pronger a tenu à répondre à ceux qui ont rapporté que certains joueurs étaient plus impliqués que d'autres derrière la scène et qu'ils agissaient même sans la bénédiction de l'Association des joueurs.

Ce n'est pas vrai du tout, a dit le défenseur représentant des joueurs des Blues de St. Louis des rumeurs voulant qu'il ait été impliqué directement en février avec Jarome Iginla, Robert Esche et Jeremy Roenick.



Chris Pronger

«Que faisait Jeremy Roenick? Je ne lui parle pas. Alors je ne sais pas. Il est vrai que j'ai parlé à Iginla et à Esche, mais je me suis aussi entretenu avec plusieurs autres joueurs.»

Selon les articles publiés à la mi-février par le *Ottawa Sun* et le *Philadelphia Inquirer*, les quatre joueurs ont travaillé dans le dos de l'Association pour tenter de conclure une entente. Roenick avait dit au *Inquirer* qu'ils avaient appelé conseiller juridique de la LNH, Bill Daly.

Pronger rejette l'idée que c'était un manquement à la discipline.

«Je ne pense pas que quiconque tentait de ravir le leadership, a dit Pronger. Trevor (Linden) est le président, de toute

évidence, et il y a un comité exécutif en place pour faire le travail. C'est ce qu'ils font et je ne pense pas que quelqu'un tentait de les remplacer.»

Mais Pronger admet qu'il voulait s'assurer que tout le monde connaissait sa position alors que la ligue se préparait à annuler la saison, espérant qu'une entente puisse être conclue.

«Tout être humain a des idées et si vous ne les faites pas connaître, vous ne vous sentirez pas bien, six mois plus tard, sachant alors que vous auriez pu aider à réduire l'écart, a dit Pronger. Mais ils ne doivent pas nécessairement se servir de vos opinions.»

En ce qui concerne l'entente de principe, Pronger a noté qu'elle ne fera pas l'affaire de tous les joueurs.

«C'est impossible de plaire à tout le monde en même temps. Ce sera bon pour certains, mauvais pour d'autres, mais c'est une entente avec laquelle il faudra vivre pour le moment. Nous avons fait confiance au comité exécutif. Ils ont été enfermés dans la même pièce lors des 12 dernières semaines. Il mérite beaucoup de crédit pour avoir conclu cette entente avec la ligue.»

La réunion des représentants des joueurs devait être suivie de la rencontre avec tous les joueurs vers 18 h. La discussion sur l'entente devait se poursuivre tard en soirée.

La réunion des joueurs se poursuivra jeudi matin avant le vote de ratification.

Une conférence de presse avec le commissaire de la LNH, Gary Bettman, et le directeur exécutif de l'Association des joueurs, Bob Goodenow, est prévue pour 17 h jeudi à la suite du scrutin.

En bref

Camp de sélection

SHERBROOKE - Trois Cantonniers et un Faucon du midget espèrent prendre la route de St-Jean-sur-Richelieu dès aujourd'hui afin de participer au camp de sélection de l'équipe de hockey du Québec des moins de 17 ans, qui se tiendra jusqu'à mardi.

David Foucher, Andy Buntik et Vincent Bibeau, trois joueurs de 15 et 16 ans des Cantonniers, rejoindront ainsi leur entraîneur Martin Bernard, tout comme le jeune Mathieu Tousignant des Faucons. Une quarantaine de joueurs ont reçu l'invitation, mais la moitié d'entre eux seulement seront retenus. L'équipe sera des Jeux du Canada l'hiver prochain.

honneurs lors de la compétition régionale organisée par le club de canotage d'Otterburn Park, sur la rivière Richelieu, samedi dernier. Dix-neuf membres du club sherbrookoïse ont pris part à la vingtaine d'épreuves, remportant un total de neuf médailles d'or, sept d'argent et cinq de bronze. Ce week-end, les Sherbrookoïses disputeront une régatée à la maison, alors qu'ils seront l'hôte d'une course régionale sur les eaux de la rivière Magog, devant la plage Blanchard, dès 9 h.

Les 29 et 30 juillet, les athlètes de catégories midget, juvénile et junior se rendront au lac Beauport dans le cadre des championnats provinciaux, tandis que les sportifs de catégories pee-wee et bantam feront de même le week-end suivant.

Wistara Van Snellenberg avec les Tigres

VICTORIAVILLE (YP) - Le directeur général des Tigres de Victoriaville, John Greene a annoncé qu'il a embauché une deuxième femme au poste de thérapeute athlétique de la formation. Wistara Van Snellenberg succédera à Tara Lee Jackson au cours de la prochaine année.

La jeune femme originaire d'Ottawa termine actuellement une maîtrise en médecine sportive à l'Université de Calgary. Elle devrait se joindre à la formation tout juste avant le début du camp d'entraînement qui s'ouvrira le 15 août prochain.

Même si elle en sera à ses premières armes en termes de hockey, la thérapeute a aussi œuvré auprès de formations de baseball, de football et de volley-ball.

Pluie de médailles pour le club de canoë-kayak

SHERBROOKE (AAR) - Les athlètes du club de canoë-kayak de Sherbrooke ont monopolisé les

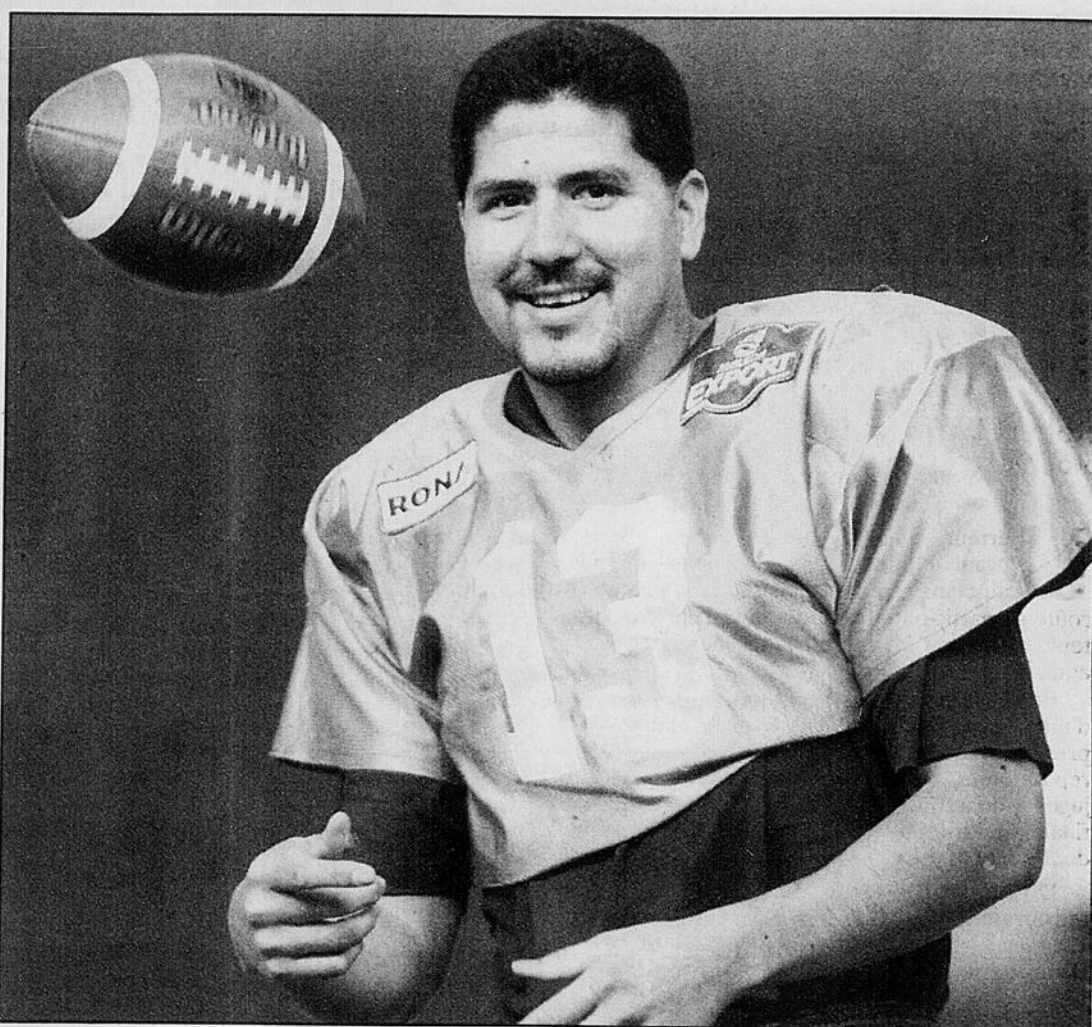
Des triathlètes estriens s'illustrent

Lors du Triathlon de Lévis qui se tenait le 9 juillet dernier, 18 athlètes du Club de Triathlon Memphémagog ont complété le parcours. Parmi ceux-ci, Marie Pelletier-Matte a dominé la catégorie de 8-9 ans en franchissant le fil d'arrivée la première. Chez les hommes, le jeune Marc-André Bossé réalisait lui une bonne performance dans cette catégorie en s'emparant du troisième rang.

Des pirouettes estivales

Pour les jeunes amateurs de gymnastique, le club Sher-Gym offre un camp estival qui se déroule jusqu'au 27 août. Les inscriptions se font sur place ou par courrier. Pour les plus de 16 ans, des cours libres sont offerts les jeudis, de 20 h à 22 h. Des forfaits pour des occasions spéciales sont également disponibles.

Pour plus d'informations, veuillez contacter les responsables au 823-8986.



Le quart-arrière Anthony Calvillo, des Alouettes de Montréal, est l'heureux papa d'une petite fille depuis mardi.

Calvillo affiche la fierté du nouveau papa

Presse Canadienne
MONTREAL

Anthony Calvillo avait quoi être fier hier à l'entraînement. Le quart-arrière des Alouettes a retrouvé ses coéquipiers au lendemain de la naissance de son premier enfant, sa femme Alexia ayant accouché d'une fille de sept livres et huit onces, mardi, à l'hôpital Royal Victoria.

«J'ai encore de la difficulté à y croire. C'est vraiment fantastique», a déclaré Calvillo, qui a très peu dormi ces derniers jours. Il est demeuré à l'hôpital à partir de dimanche jusqu'au moment de l'accouchement.

«J'ai du sommeil à reprendre. Je vais récupérer lorsque nous serons à Winnipeg», a-t-il promis en faisant allusion au match que les Alouettes livreront aux Blue Bombers, vendredi.

Le bébé était attendu ce dimanche 24 juillet. Mais Calvillo ne voulait pas s'éloigner de Montréal, quitte à rater le match à Winnipeg.

«Il n'était pas question que je manque l'accouchement, a-t-il expliqué. J'étais prêt à rater le match avec l'accord de l'entraîneur Don Matthews. Mais le docteur Alice Benjamin nous a assurés que l'accouchement pouvait être provoqué sans problème. Tout s'est bien déroulé grâce au personnel médical.»

Selon Calvillo, la petite Athena Sonia a de grands pieds et de grandes mains, ce qui laisse supposer une future athlète.

«On ignore à qui elle ressemble. Mais l'important, c'est qu'elle soit en santé.»

Les parents de Calvillo, qui seront en ville ces jours-ci, comptent maintenant 10 petits-enfants.

«Je savais que je serais papa un jour, a-t-il dit. Je devais seulement attendre de rencontrer la bonne personne.»

Calvillo, qui est âgé de 32 ans, s'est très peu entraîné depuis le dernier match que les Alouettes ont disputé aux Eskimos d'Edmonton le 8 juillet. L'équipe a profité d'un congé de huit jours et Calvillo n'a participé qu'à un seul entraînement depuis le retour de l'équipe sur le terrain.

«Deux semaines sans entraînement, c'est beaucoup, a-t-il admis. Mais mon expérience devrait me permettre de m'adapter à toutes les situations.»

Calvillo reconnaît que les Blue Bombers représentent un défi particulier pour l'attaque montréalaise.

«Les Blue Bombers ont une défense qui n'a rien d'orthodoxe, dit-il. Ils présentent à la fois une défense de zone et une défense homme pour homme, un peu à la manière des Argonautes de Toronto. Je devrai donc étudier attentivement leurs matchs antérieurs. Pour l'emporter, nous allons devoir établir un bon plan de match et être prêts à tout changement dans leur stratégie défensive.»

Les Alouettes jouent du bon football

Les Alouettes semblent profiter des longs congés. L'équipe présente un dossier de 6-0 lorsqu'elle renoue avec la compétition après avoir sauté une semaine.

Les Alouettes ont également un dossier de 9-0 contre les Blue Bombers de Winnipeg lors du premier match de la saison entre les deux formations.

Ben Cahoon apprécie les rencontres face aux Blue Bombers. Le demi inséré compte 59 attrapés en 16 rencontres pour des gains de 894 verges. Il y a six ans, Cahoon s'est particulièrement distingué, y allant d'un match de 10 attrapés pour des gains de 133 verges.

L'ailier défensif Anwar Stewart sera à son poste face aux Bombers même s'il a été ennuyé par des maux de dos au cours de la semaine.

Les Alouettes miseront sur une formation passablement renouvelée face aux Bombers. L'équipe est composée à 25 pour cent de joueurs qui en sont à leur première année à Montréal. Comme quoi le directeur général Jim Popp ne craint pas les changements.

LACHANCE
Chasse et Pêche

Ensemble de luxe
Canne et moulinet

149 99\$
Rég : 164 99\$

EN PRIME LUNETTE POLARISÉE
Photo peut différer

Cuissardes pour la pêche

Spécial : 39 99\$

Les spécialistes de chasse et pêche en Estrie

1435, rue King Est, Fleurimont 563-9676
www.lachancechasseetpeche.com

De la visite du Japon

Une saucette à Sherbrooke avant les Mondiaux



Sonia Bolduc

sonia.bolduc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Comme ses compatriotes Kitajima, Matsuda, Nakanishi et d'autres encore, Sho Uchida s'offrira une dernière saucette dans la piscine du pavillon Univestrie, ce matin, tout juste avant de prendre la route pour les Mondiaux aquatiques de Montréal.

Tout sourire, le jeune nageur japonais de 17 ans va d'abord effectuer ses exercices d'étirement, seul dans son coin, loin de l'équipe de télévision qui suit la délégation japonaise à temps plein.

Sho reviendra ensuite vers l'extrémité

de la piscine en s'arrêtant d'abord au pèse-personne, exécutera un salut en direction du bassin, puis un autre face à son entraîneur Yumiko Kuze. Lorsqu'elle lui aura donné ses instructions, il plongera pour quelques longueurs et quelques heures. Puis Sho et ses coéquipiers partiront en quête de victoires...

De la trentaine de nageurs venus s'entraîner pendant trois jours à Sherbrooke avant la compétition, une dizaine sont des médaillés d'Athènes, tous rêvent déjà de Pékin.

«J'ai confiance de bien faire à Montréal et de progresser vers les Jeux olympiques de 2008», explique le jeune Sho Uchida, 17 ans, dans un anglais approximatif.

Vedette montante du 200m et du 400m style libre, détenteur du record scolaire japonais et médaillé d'or au championnat junior Pan Pacifique, Uchida

s'est imposé avec une deuxième place au dernier championnat nationale. Quelque peu affaibli par un récent entraînement en altitude, Uchida affirmait cependant ne pas être au sommet de sa forme à la veille du départ pour les Mondiaux aquatiques.

«Mais je garde confiance, j'aimerais bien sentir un Michael Phelps tout juste derrière moi», affirme le jeune nageur, toujours dans un sourire.

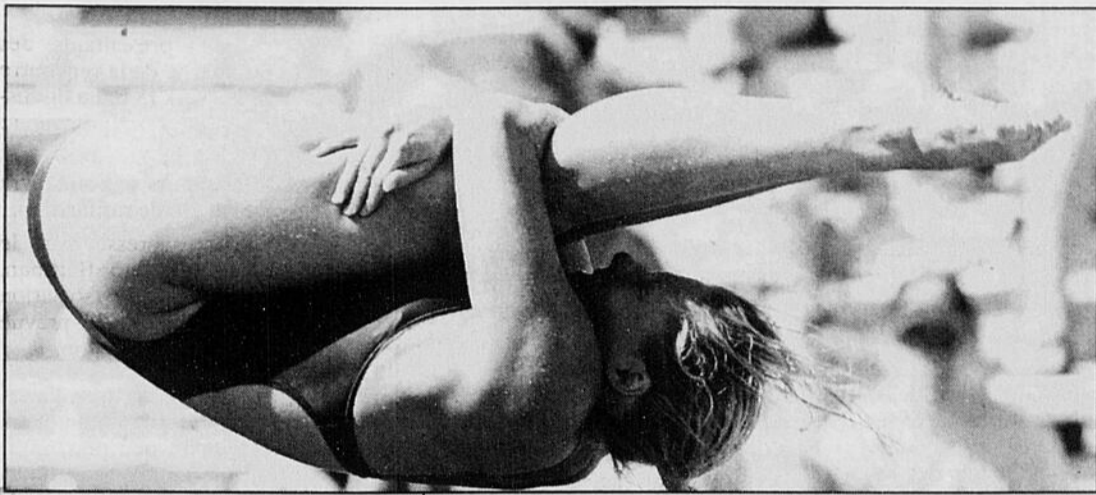
Alors on n'a pas trop profité de ce passage en sol sherbrookoïse? «Non, pas vraiment, admet-il. On s'entraîne, on se repose, et lorsque nous avons du temps libre, je joue au Game Boy et d'autres jeux électroniques.»

Les préliminaires des épreuves de natation devraient débuter dimanche au bassin de l'île Ste-Hélène.



La Tribune, Sonia Bolduc

Vedette montante de l'équipe de natation japonaise, le jeune Sho Uchida, 17 ans, a passé quelques jours dans les eaux de la piscine du pavillon Univestrie en compagnie de ses coéquipiers de l'équipe nationale. Détenteur du record scolaire japonais, champion junior au Pan Pacifique et 2e plus rapide lors des derniers championnats nationaux, il participera aux épreuves du 200m et 400m libres à compter de dimanche à Montréal.



Myriam Boileau a consterné tout le monde hier en commettant une erreur avant d'effectuer son quatrième plongeon au cours des préliminaires, ce qui lui a coûté sa participation à la finale à l'épreuve de la tour, aux Championnats du monde de sports aquatiques.

L'erreur de Boileau lui coûte la finale

Robert Laflamme (PC)
MONTREAL

L'erreur qu'a commise Myriam Boileau avant d'effectuer son quatrième plongeon au cours des préliminaires lui a finalement coûté sa participation à la finale à l'épreuve de la tour, hier, aux Championnats du monde de sports aquatiques.

Boileau a été privée de plusieurs points en raison d'une mauvaise amorce de saut sur les mains. Ayant presque perdu l'équilibre, elle a été contrainte de se repositionner sur la plate-forme. Chacun des sept juges a donc dû retrancher deux points à sa note finale, de sorte que son score a été amputé de près de 20 points.

Dix-septième à l'issue de l'étape initiale et se retrouvant à 45 points de la plongeuse occupant le 12e rang avant l'exécution des plongeurs de base, la Blainvilloise a raté la finale par 14 points, terminant 14e avec 455,46 points.

Elle a eu beau orchestrer une superbe remontée en demi-finale, la pente était tout simplement trop abrupte.

«C'était mission impossible, a affirmé Boileau, qui a été la troisième meilleure plongeuse sur les 18 participantes en demi-finale, avec une récolte de 189,81 points. Il aurait fallu que j'obtienne des notes parfaites sur chacun de mes plongeurs de base.

«J'ai commis une erreur majeure, mais que voulez-vous? C'est la vie, a-t-elle continué avec philosophie. Je suis heureuse parce que je n'ai pas abandonné. J'aurais pu laisser tomber. J'étais pas mal

déprimée après les préliminaires. Heureusement, on s'est chargé de me remonter le moral.»

Elle a dit que d'entendre les encouragements de la foule qui remplissait les gradins aux trois quarts lui avait redonné des ailes.

Boileau, qui avait fait très bonne impression aux Jeux olympiques d'Athènes en terminant septième, a expliqué avoir eu des problèmes à l'entraînement avant l'amorce de ce saut.

«Je pense que c'est devenu mental à la longue, a-t-elle admis. En demi-finale, je n'étais pas à l'aise non plus.»

Elle continue

Malgré ce revers de fortune, l'athlète âgée de 27 ans ne baissera pas les bras.

«Je n'ai pas dit mon dernier mot, a-t-elle indiqué. A compter de septembre, je vais me consacrer uniquement au sport. Je vais tenter d'apprendre les plongeurs les plus difficiles, les triple périlleux et demi qui font les meilleures au monde.

«Si ça va bien, je vais poursuivre jusqu'aux Jeux de Pékin en 2008. Si ça ne fonctionne pas, je vais prendre ma retraite, possiblement après les Jeux du Commonwealth. Moi, je sais que je suis capable de revenir parmi l'élite mondiale.»

Boileau a confié avoir quelque peu négligé son entraînement au cours des derniers mois afin de compléter des études en service social à l'Université de Montréal.

«Je ne me suis pas entraînée comme je l'aurais voulu, mais je voulais obtenir mon diplôme. Dès septembre, je me mets uniquement au plongeon.»

L'équipe canadienne de nage synchronisée échoue au pied du podium

Marc Delbès (PC)
MONTREAL

L'équipe canadienne de nage synchronisée entretenait l'espoir de monter sur le podium, hier soir, lors du combiné des Championnats du monde de sports aquatiques. Elle a finalement échoué de peu, terminant au quatrième rang.

Les filles de l'équipe se réjouissaient néanmoins à l'issue de la compétition en constatant qu'elles avaient devancé leurs grandes rivales américaines par la plus petite des marges, un millième de point.

Les Russes ont survolé la compétition avec une récolte de 99,333 points, grâce notamment à quatre notes de 10, pour décrocher la médaille d'or. Le Japon (97,833) et l'Espagne (97,167) sont également montés sur le podium.

«Ce n'est pas une déception, a révélé d'un ton très posé l'entraîneur-chef, Isabelle Taillon. Les résultats sont très serrés. Nous avons devancé les Américaines de très peu. Bien entendu, lorsqu'on se fixe des objectifs, on pense toujours en fonction d'un podium. Mais nous savions qu'il serait très difficile de déloger les Espagnoles. Oui, nous avons une chance mais la compétition est forte.»

Les Canadiennes, qui ont obtenu 95,834 points, y sont allées d'un programme festif sur le thème du cirque et la routine a beaucoup plu au public, qui était toutefois déjà gagné à leur cause. Le maire de Montréal, Gérald Tremblay, a assisté à la compétition accompagné du président de la Fédération internationale de natation, Mustapha Larfaoui, mais les gradins étaient remplis à moitié de leur capacité.

L'équipe canadienne de combo était composée de Marie-Pie Boudreau Gagnon, Nicole Cargill, Jessica Dubuc, Marie-Pierre Gagné, Dominika Kopcik, Megan Poss, Isabelle Rampling, Anouk Renière-Lafrenière, Jennifer Song et Courtney Stewart.

Le combiné, qui a fait son apparition aux Mondiaux de Barcelone en 2003, regroupe les trois épreuves de la nage synchronisée (solo, duo et équipe) en un seul programme. Dix nageuses, huit pour faire l'équipe, s'exécutent pendant la routine de cinq minutes et on a droit à deux solos et à deux duos.

Encouragement apprécié

Jessika Dubuc, qui a rarement eu l'occasion de disputer une compétition d'envergure au Canada, a grandement apprécié le soutien enthousiaste du

public.

«C'est très excitant, a-t-elle avoué. Le public est là pour nous encourager. Ça nous donne beaucoup d'énergie. C'est certain que tu n'as pas le choix d'offrir une bonne performance quand les gens crient comme ça.»

Il faudra encore compter sur Despatie

MONTREAL (PC) — L'entraîneur Michel Larouche estime que le plongeur Alexandre Despatie a de bonnes chances de rassembler une deuxième médaille d'or aux Championnats du monde de sports aquatiques, aujourd'hui.

Après avoir réalisé un exploit unique mardi en étant le premier athlète à surpasser la barrière des 800 points au tremplin de trois mètres, Despatie fait évidemment preuve de favori au 1 mètre, qui n'est pas une épreuve olympique.

«La compétition sera relevée, pas de doute, mais Alexandre sera assurément un des prétendants au titre», a dit Larouche.

Fort sollicité des médias hier, Despatie a décliné toutes les demandes d'entrevues afin de se concentrer sur la tâche à accomplir.

-0-

Les Hongrois ont peut-être mis la pédale douce ou encore l'équipe canadienne masculine de water-polo a mieux joué qu'à son premier match, toujours est-il que les doubles champions olympiques et champions du monde l'ont emporté 11-3, hier soir.

Le Canada, qui avait été malmené 19-4 par la Croatie lundi, complètera le tour préliminaire, demain, en se mesurant à la Roumanie, qui a perdu 14-4 contre la Hongrie.

Aujourd'hui, l'équipe féminine, qui est nettement plus compétitive, devrait confirmer sa présence dans les quarts de finale en défaisant Cuba.

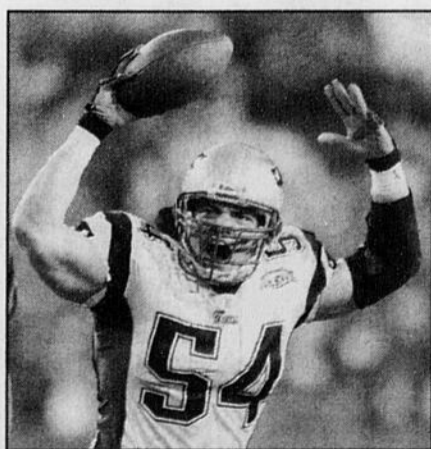
-0-

La championne olympique à la tour, l'Australienne Chantelle Newbery, n'était aucunement déçue d'avoir terminé septième, hier.

«J'ai pris les choses à la légère après les Jeux d'Athènes, a-t-elle commenté. Les Championnats du monde qui suivent une année olympique revêtent moins d'importance à mes yeux. Moi, c'est la médaille d'or olympique que je voulais, et je l'ai eue.»

Sa compatriote Loudy Tourky, médaillée de bronze à Athènes, a remporté la médaille d'argent, hier.

En vitesse



Tedy Bruschi

Bruschi ne jouera pas du tout en 2005

BOSTON (AP) — Tedy Bruschi va rater l'entière saison 2005, conséquence de la crise cardiaque qu'il a subie 10 jours après avoir aidé les Patriots de la Nouvelle-Angleterre à remporter leur troisième Super Bowl en quatre ans.

Bruschi, 32 ans, a été victime de cette crise trois jours après avoir pris part au Pro Bowl. Selon le porte-parole des Patriots Stacey James, il fait des progrès chaque jour dans sa réhabilitation.

Le secondaire a participé aux réunions des joueurs, a aidé les nouveaux venus à apprendre le système défensif et s'est entraîné en gymnase mais pas sur le terrain lors du mini-camp de juin.

L'Espagne suggère Jaca pour 2014

MADRID (AP) — Le comité national olympique espagnol a décidé de présenter la candidature de la ville de Jaca à l'organisation des Jeux d'hiver de 2014.

C'est la sixième candidature de Jaca après ses échecs pour 1992, 1998, 2002, 2006 et 2010.

Cette décision survient deux semaines après la troisième place de Madrid dans la course à l'organisation aux JO d'été 2012.

Le Comité international olympique a fixé au 28 juillet la limite de la présentation des candidatures pour 2014. Le CIO désignera l'élué lors de sa réunion au Guatemala en juillet 2007.

Les Oilers fourniront la filiale du Canadien

MONTREAL (PC) — Le Canadien a conclu une entente d'un an avec les Oilers d'Edmonton en vertu de laquelle ces derniers fourniront des joueurs à leur filiale des Bulldogs d'Hamilton pour la saison 2005-06.

On prévoit que les Oilers prêteront sept joueurs, incluant un gardien.

Crosby gagnerait beaucoup plus dans une grande ville

TORONTO (PC) — Sidney Crosby

pourrait gagner jusqu'à 10 fois plus d'argent en endossements publicitaires s'il est repêché par une équipe de Toronto, Boston, Chicago ou New York, selon des spécialistes en marketing sportif.

«Où qu'il se retrouve, il va signer ces contrats avec les manufacturiers d'équipements et d'appareils sportifs, convient Kevin MacIntyre, président de K. Mac & Associates de Mississauga en banlieue de Toronto. Mais vous le placez dans un gros marché comme New York ou Toronto et il va faire 10 fois plus d'argent.»

Buffalo, Columbus, Pittsburgh et les Rangers ont les meilleures chances de mettre la main sur l'ancien de l'Océanic de Rimouski puisque ce sera les trois seules équipes à avoir trois boules dans le boulier.

Ovechkin choisit de jouer dans la LNH

WASHINGTON (PC) — Alexander Ovechkin a finalement choisi de jouer dans la LNH.

Le premier choix au repêchage de la LNH en 2004 a décidé de se prévaloir de la clause de rachat de son contrat signé avec l'équipe d'Omsk dans la Super ligue de Russie, ce qui lui permettra donc de rejoindre les Capitals de Washington.

L'ailier de 19 ans de Moscou avait jusqu'à minuit hier pour décider où il jouerait la saison prochaine.

Ovechkin, un attaquant de six pieds deux pouces, 212 livres, avait signé un contrat d'un an avec Omsk, mais il s'était retrouvé au milieu d'une bataille avec son ancienne équipe, le Dynamo de Moscou.

L'Extrême explose en séries



Andrée-Anne Ratté

andree-anne.ratte@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Classée au troisième rang de la Ligue de crosse junior du Québec, l'Extrême de Sherbrooke a entrepris les séries en lion. Lors de son premier affrontement, la troupe de Paul Lehman a défilé les Éclairs de Shawinigan par la marque de 10-1. Une autre partie à sens unique pour les Sherbrookoïses qui ont malgré tout tenté de mettre la pédale douce.

«On a démontré que Sherbrooke est plus fort que Shawinigan et que Shawinigan est une équipe de première année. On s'assure cependant de ne pas y aller trop fort», affirme Damien Roy, le directeur de l'Extrême.

Ce samedi, les Éclairs tenteront un effort ultime pour prolonger leur saison. N'étant jamais venue à bout de l'Extrême, la formation de Shawinigan

devra cependant faire des miracles pour poursuivre son chemin en séries, d'autant plus que cette partie sera disputée devant les partisans sherbrookoïses. Au centre Julien-Ducharme, dès 19 h, l'Extrême poursuivra avec ferveur sa quête pour un laissez-passer en demi-finale.

S'ils atteignent cet objectif, les Sherbrookoïses feront face à l'équipe d'Awkesasne. Depuis le début de la saison, la troupe amérindienne a vaincu à deux reprises l'Extrême, tandis que cette dernière a eu raison une seule fois de la deuxième équipe de la ligue.

La lutte s'annonce donc prometteuse. Chaque affrontement entre les deux équipes se déroule sous le signe de la robustesse et des pénalités. Si Sherbrooke poursuit son chemin en demi-finale, il est à prévoir que le 30 juillet prochain, l'arène d'Awkesasne sera le théâtre d'une lutte sans merci.

«Les gars ont hâte d'affronter Awkesasne de nouveau. La dernière fois, ils nous ont battus seulement par deux buts. Ça va être toute une semi-finale», a conclu Damien Roy.

Statistiques

Baseball



LIGUE AMÉRICAINE

Section	G	P	Moy	Diff
Boston	52	42	553	—
New York	51	42	548	1/2
Baltimore	50	44	532	2
Toronto	47	47	500	5
Tampa Bay	37	64	333	21

Section	G	P	Moy	Diff
Chicago	52	31	667	—
Minnesota	51	42	548	1/2
Cleveland	48	47	505	15
Detroit	46	47	495	16
Kansas City	34	60	362	28 1/2

Section	G	P	Moy	Diff
Los Angeles	56	38	596	—
Oakland	48	45	516	7 1/2
Texas	48	45	516	7 1/2
Seattle	41	52	441	14 1/2

Section	G	P	Moy	Diff
Minnesota 3	40	50	400	—
Texas 2	38	52	380	—
Oakland 1	35	55	350	—

Section	G	P	Moy	Diff
Toronto 9	35	45	350	—
Boston 8	34	46	340	—
Detroit 7	33	47	330	—

Section	G	P	Moy	Diff
Kansas City 5	32	48	320	—
Minnesota 4	31	49	310	—
N.Y. Yankees 3	30	50	300	—

Section	G	P	Moy	Diff
Oakland 1	29	51	290	—
Kansas City 2	28	52	280	—
Minnesota 3	27	53	270	—

Section	G	P	Moy	Diff
N.Y. Yankees 4	26	54	260	—
Oakland 5	25	55	250	—
Minnesota 6	24	56	240	—

Section	G	P	Moy	Diff
Boston 7	23	57	230	—
Seattle 8	22	58	220	—
Los Angeles 9	21	59	210	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 10	20	60	200	—
Los Angeles 11	19	61	190	—
Seattle 12	18	62	180	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 13	17	63	170	—
Los Angeles 14	16	64	160	—
Seattle 15	15	65	150	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 16	14	66	140	—
Los Angeles 17	13	67	130	—
Seattle 18	12	68	120	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 19	11	69	110	—
Los Angeles 20	10	70	100	—
Seattle 21	9	71	90	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 22	8	72	80	—
Los Angeles 23	7	73	70	—
Seattle 24	6	74	60	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 25	5	75	50	—
Los Angeles 26	4	76	40	—
Seattle 27	3	77	30	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 28	2	78	20	—
Los Angeles 29	1	79	10	—
Seattle 30	0	80	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 31	0	81	0	—
Los Angeles 32	0	82	0	—
Seattle 33	0	83	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 34	0	84	0	—
Los Angeles 35	0	85	0	—
Seattle 36	0	86	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 37	0	87	0	—
Los Angeles 38	0	88	0	—
Seattle 39	0	89	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 40	0	90	0	—
Los Angeles 41	0	91	0	—
Seattle 42	0	92	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 43	0	93	0	—
Los Angeles 44	0	94	0	—
Seattle 45	0	95	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 46	0	96	0	—
Los Angeles 47	0	97	0	—
Seattle 48	0	98	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 49	0	99	0	—
Los Angeles 50	0	100	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 51	0	101	0	—
Los Angeles 52	0	102	0	—
Seattle 53	0	103	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 54	0	104	0	—
Los Angeles 55	0	105	0	—
Seattle 56	0	106	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 57	0	107	0	—
Los Angeles 58	0	108	0	—
Seattle 59	0	109	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 60	0	110	0	—
Los Angeles 61	0	111	0	—
Seattle 62	0	112	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 63	0	113	0	—
Los Angeles 64	0	114	0	—
Seattle 65	0	115	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 66	0	116	0	—
Los Angeles 67	0	117	0	—
Seattle 68	0	118	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 69	0	119	0	—
Los Angeles 70	0	120	0	—
Seattle 71	0	121	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 72	0	122	0	—
Los Angeles 73	0	123	0	—
Seattle 74	0	124	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 75	0	125	0	—
Los Angeles 76	0	126	0	—
Seattle 77	0	127	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 78	0	128	0	—
Los Angeles 79	0	129	0	—
Seattle 80	0	130	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 81	0	131	0	—
Los Angeles 82	0	132	0	—
Seattle 83	0	133	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 84	0	134	0	—
Los Angeles 85	0	135	0	—
Seattle 86	0	136	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 87	0	137	0	—
Los Angeles 88	0	138	0	—
Seattle 89	0	139	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 90	0	140	0	—
Los Angeles 91	0	141	0	—
Seattle 92	0	142	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 93	0	143	0	—
Los Angeles 94	0	144	0	—
Seattle 95	0	145	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 96	0	146	0	—
Los Angeles 97	0	147	0	—
Seattle 98	0	148	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 99	0	149	0	—
Los Angeles 100	0	150	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 101	0	151	0	—
Los Angeles 102	0	152	0	—
Seattle 103	0	153	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 104	0	154	0	—
Los Angeles 105	0	155	0	—
Seattle 105	0	156	0	—

Section	G	P	Moy	Diff
Seattle 106	0	157	0	—
Los Angeles 107	0	158	0	—
Seattle 107	0	159	0	—

Crosse



LIGUE NATIONALE

Section	G	P	Moy	Diff
Washington	54	41	568	—
Houston	48	46	511	13
Philadelphia	46	48	484	15 1/2
New York	46	48	511	5 1/2
Florida	46	46	500	6 1/2

Section	G	P	Moy	Diff
St. Louis	61	33	649	—
Chicago	48	46	511	13
Houston	48	46	511	13
Milwaukee	46	48	484	15 1/2
Pittsburgh	40	55	421	21 1/2
Cincinnati	39	55	415	22

Section	G	P	Moy	Diff
San Diego	50	45	526	—
Arizona	46	50	479	4 1/2
Los Angeles	42	52	447	7 1/2
San Francisco	41	53	426	8 1/2
Colorado	33	60	355	16

Section	G	P	Moy	Diff
Houston 9-6	34	46	340	—
Milwaukee 5	31	49	310	—
Florida 6	30	50	300	—

Section	G	P	Moy	Diff
San Francisco 3	29	51	290	—
Arizona 4	28	52	280	—
Colorado 5	27	53	270	—

Section	G	P	Moy	Diff
Atlanta 7	26	54	260	—
Houston 8	25	55	250	—
Colorado 9	24	56	240	—

Section	G	P	Moy	Diff
L.A. Dodgers 10	23	57	230	—
N.Y. Mets 11	22	58	220	—
Cincinnati 12	21	59	210	—

Section	G	P	Moy	Diff
San Diego 13	20	60	200	—
L.A. Dodgers 14	19	61	190	—
San Francisco 15	18	62	180	—

Section	G	P	Moy	Diff
Milwaukee 16	17	63	170	—
Colorado 17	16	64	160	—
Atlanta 18	15	65	150	—

Section	G	P	Moy	Diff
Chicago Cubs 19	14	67	140	—
Cincinnati 20	13	68	130	—
Atlanta 21	12	69	120	—

Section	G	P	Moy	Diff
San Diego 22	11	70	110	—

Christian Vachon court hors des sentiers battus

Le marathonien s'attaque aussi aux escaliers



Jean-Guy Rancourt
MAGOG

Il n'y a pas de sot métier dit le vieil adage. On pourrait appliquer cette maxime dans le monde du sport où les exploits de certains athlètes n'obtiennent pas toujours la reconnaissance qui leur est due parce que leurs performances sortent des sentiers battus.

Le Magogois Christian Vachon pratique la course à pied depuis une dizaine d'années. Son palmarès est fort bien garni avec plusieurs participations dans des marathons aussi prestigieux que ceux de Boston, New York, Chicago, sans oublier ceux d'Ottawa, Québec et Toronto. C'est dans la ville des Vents, Chicago, que Vachon a affiché son meilleur chrono sur 42,2 km, soit 2h 39m. Il a aussi déjà négocié le demi-marathon, pas plus tard que cette année, en un temps de 1h 14m 40s. L'athlète de 28 ans compte aussi quelques présences dans des raids d'aventures, dont le célèbre Ukatak, un raid d'hiver pas piqué des vers.

Toutefois, il serait fort étonnant de revoir Vachon dans un raid d'aventures. «Ce fut une belle expérience que je ne regrette pas, mais dans un raid tout tourne autour d'un travail d'équipe, ce qui n'est pas nécessairement ce que je préfère. J'affectionne surtout l'effort individuel. Je veux être l'unique artisan de mes déboires et de mes bons coups», précise-t-il.

Dans les escaliers

Le nouveau dada de Christian Vachon, c'est la course dans les escaliers. Depuis 1999, le Magogois s'est payé une dizaine de courses dans des tours immenses à travers le monde. Sa plus longue ascension: 102 étages à Kuala Lumpur en Malaisie. 2058 marches plus loin et au bout de 9m 28s pour une septième position, il touchait le fil d'arrivée. Quelques semaines plus tôt et à sa toute première expérience du genre, Vachon avait enlevé les honneurs de la course du Stade olympique.

C'est cette victoire à Montréal qui m'avait conduit en Malaisie, lieu de la finale internationale. En triomphant à Montréal j'ai eu droit à mon laissez-passer pour Kuala Lumpur», allègue Vachon.

Depuis, Christian Vachon a continué d'accumuler les succès dans ce type de compétition. Une autre victoire cette année au stade olympique de Montréal, une médaille d'or aux Jeux mondiaux des policiers et pompiers à Barcelone en 2003 et une d'argent cet été dans ces mêmes Jeux qui avaient été transférés dans la ville de Québec.

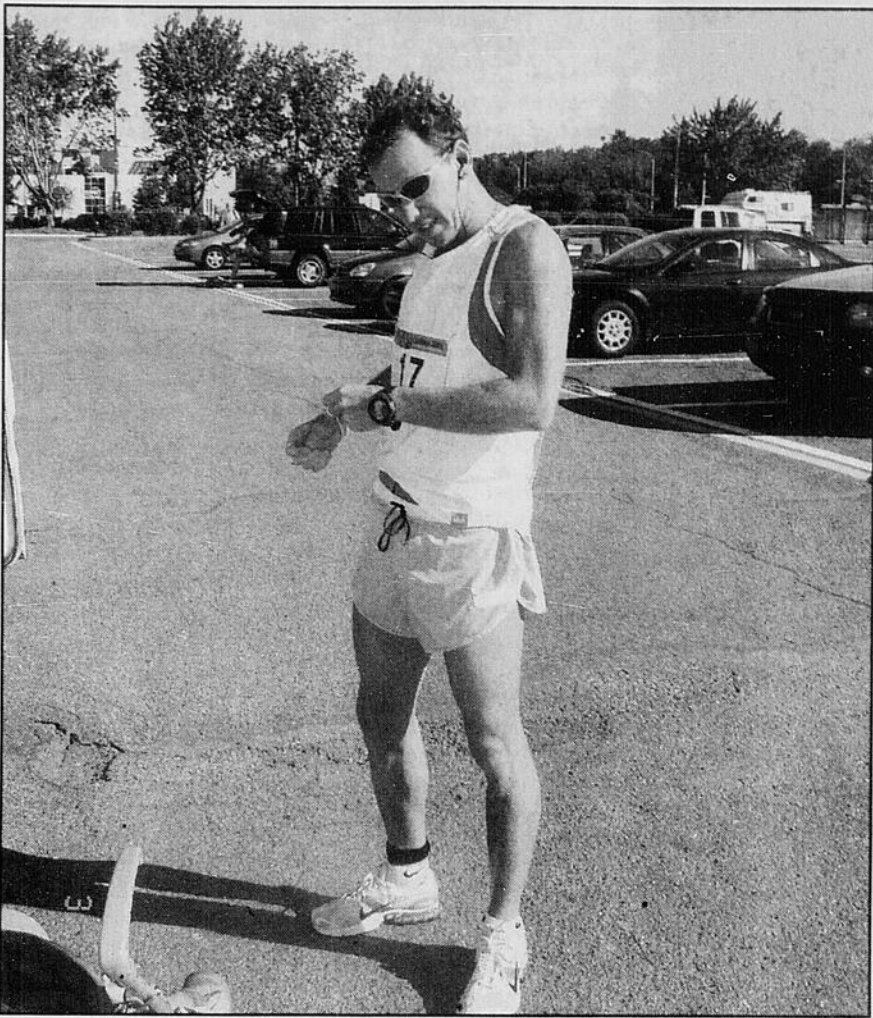
«J'ai laissé filer mon titre de champion de ces Jeux mondiaux par une minuscule seconde. J'ai perdu cinq ou six secondes en manquant la rampe au 21e étage. J'ai touché le sol avec mes deux mains et cette perte d'équilibre m'a finalement coûté

très cher», a-t-il raconté.

Quant à sa médaille d'or gagnée à Barcelone, Vachon en savoure encore chaque instant. «Il faut savoir que les Espagnols sont les grands spécialistes des courses dans les escaliers. Pour vous donner un exemple, à Québec j'ai été devancé par un gars de la République tchèque, mais derrière moi il devait y avoir 12 Espagnols qui me talonnaient. Pour en revenir à Barcelone, je suis donc monté sur la marche la plus haute du podium entouré de deux coureurs espagnols et devant leur public. Les émotions étaient fortes et j'avais peine à croire ce qui m'arrivait. Je m'en souviendrai toute ma vie.»

ges à monter. À un moment donné mes pulsations étaient rendues à 202. C'est beaucoup, vous en conviendrez, pour un coureur de mon âge. À la fin de la course qui avait duré seulement 3m 10s pour moi, j'étais complètement assommé. Il m'a fallu 30 minutes pour me ressaisir et me sentir à l'aise sur mes deux jambes. Je n'ai jamais vécu pareille sensation dans un marathon ou dans d'autres courses à pied», commente-t-il.

Bref, Vachon considère tirer le meilleur des deux mondes. «Mes courses dans les escaliers m'aident dans mes changements de rythme quand je cours sur route, c'est indéniable. Et l'intensité des courses dans les escaliers me rapporte dans les courses sur route quand



Adeptes de la course à pied depuis des années, le Magogois Christian Vachon s'adonne désormais à un nouveau dada: les escaliers, dont il s'est fait une spécialité.

Le meilleur des deux mondes

Celui-ci est se dit quelque peu surpris de ses résultats dans les courses dans les escaliers. «C'est très musculaire cette affaire-là et ceux qui me connaissent savent que ce n'est pas ma marque de commerce. Faut croire que j'ai trouvé mon rythme. Et j'aime bien ça courir dans les escaliers. Contrairement à un marathon, c'est court et très intense. Et je ne pourrais pas vous dire que je souffre davantage dans un marathon. Bien au contraire. Prenez ma dernière course dans les escaliers à Québec. Dès le 10e étage j'étais dans un état d'acide lactique. Et il restait 22 éta-

c'est le temps de mettre le gaz au fond», explique Christian Vachon qui insiste sur le fait qu'il n'a pas du tout l'intention de se recycler en coureur spécialisé dans les escaliers.

«Pas du tout, répond-il. C'est une corde de plus à mon arc. Sur route, je n'ai jamais aussi bien couru que cette année. Je suis un coureur plus intelligent et je dose mieux mes sorties avec le résultat que pour une des rares fois depuis le début de ma carrière je sais maintenant éviter les blessures qui ralentissent généralement les coureurs. Je n'ai jamais ressenti autant de plaisir à courir.»

Sur la route comme dans les édifices, faut-il le préciser.



Photo courtoisie Michel Caron

Au sommet du Denali comme tout au long de l'ascension qui y mène, les alpinistes dont faisait partie le Sherbrookois Michel Caron ont eu droit à des températures particulièrement froides et une visibilité totalement nulle. Des 14 à avoir pris le départ, huit ont atteint le sommet de cette montagne d'Alaska haute de 6195m.

Michel Caron s'est offert le Denali

Sonia Bolduc
SHERBROOKE

Michel Caron n'irait pas jusqu'à parler de plaisir. Pas durant la dernière partie d'ascension du moins, alors que les températures étaient tellement basses qu'on en perdait la bulle de mercure au thermomètre. Tellement froid, raconte l'alpiniste sherbrookois, que pendant les huit dernières heures de la montée, il n'a ni bu, ni mangé.

N'empêche, Michel Caron, qui s'était déjà offert l'Aconcagua l'an dernier, retournerait au sommet du Denali dès demain. La plus haute montagne d'Amérique du nord avec ses 6195m, aussi appelée mont McKinley, a été à la hauteur de sa réputation.

Blotti dans la nordique Alaska, le Denali a livré aux grimpeurs de l'expédition Cops on Top à laquelle Caron s'était joint toute son ambiance mystérieuse, ses difficultés, ses crevasses énormes, ses avalanches, son mauvais temps et sa renommée.

«J'y retournerais si on me l'offrait de nouveau, même si ce n'est pas une montagne accueillante et familière et que les derniers moments n'ont pas été agréables, avoue Michel Caron, préposé à d'Youville. Nous avions sous-estimé les difficultés à avancer dans ces conditions quand toute l'énergie passe à se réchauffer.

«Nous n'avons pas été chanceux au niveau de la météo, mais c'est la visibilité qui était la pire, note encore l'alpiniste de 38 ans. En 14 jours en montagne, nous avons eu une seule journée de beau temps. Le reste du temps, c'était couvert, on était dans les nuages.»

Et dans la neige, qui couvre le Denali de bas en haut, du camp de base au camp numéro quatre, tout juste avant la dernière grimpe du trajet. Des 14 personnes regroupées au sein de Cops on Top commandité par Vanity Fair Corporation, huit ont atteint le sommet. Un de plus que la moyenne habituelle de ce type d'expéditions empruntant les voies les plus fréquentées.

Et Michel Caron en empruntera encore de ces voies fréquentées. Mais de moins en moins, s'il n'en tient qu'à lui. Le Sherbrookois apprécie ces sorties et ne saurait décliner ces invitations, à titre de grimpeur expérimenté ou de photographe. Mais il rêve davantage de défis et de difficultés que de palmarès. Pendant que nombre de grimpeurs veulent s'offrir les Sept (huit) sommets (Everest, Aconcagua, Denali, Kilimandjaro, Elbrouz, Vinson, Carstensz et Kosciuszko), Caron, lui, cherche autre chose.

«Les Sept sommets, c'est un truc pour les livres de records personnels, croit-il. Ce n'est pas mon objectif, pas mon truc. Je préfère faire des trucs moins connus et moins reconnus, mais plus techniques, plus difficiles peut-être et pas mal moins fréquentés. Sur Denali, tu peux rencontrer entre 40 et 50 personnes par jour sur la voie normale. C'est trop. J'aurais préféré en croiser deux sur une autre voie.

«Mais c'est bien sûr que je vais aussi accepter d'autres invitations s'il en vient, précise Caron. Je ne refuserai pas l'Himalaya si on me l'offre. Mais si je dois déboursier de ma poche, je vais vraiment choisir quelque chose qui me fait plaisir. Des voies techniques dans les Alpes ou en Nouvelle-Zélande. Remarque que l'Himalaya, sans oxygène, je ne suis vraiment pas contre...»



On change
D'AIR
avec Sonia BOLDUC
sbolduc@latribune.qc.ca (819) 564-5456 poste 225



À Piopolis, adieu!

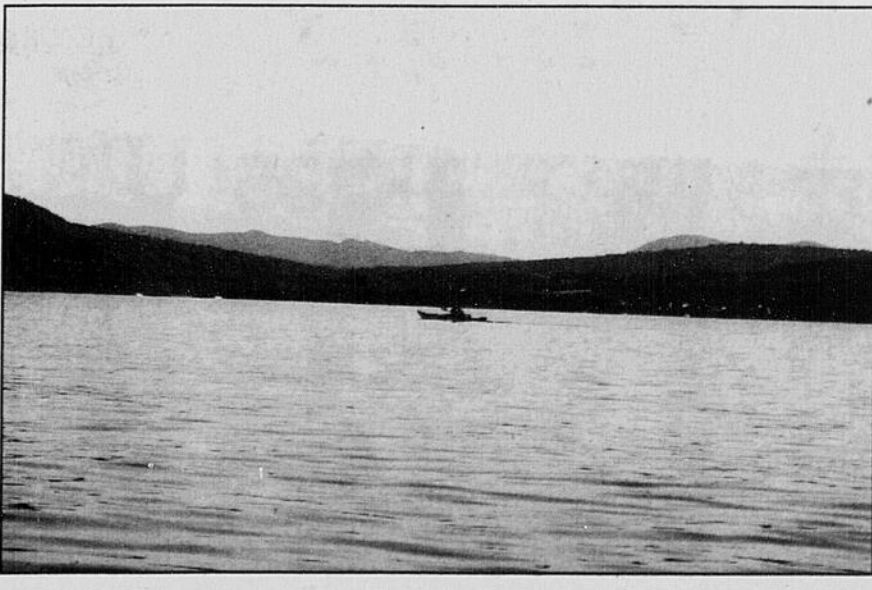
PIOPOLIS

Excusez le titre, je n'ai pas pu m'en empêcher. Comme on ne peut retenir cette colorée parodie chaque fois que le nom de ce petit village apparaît sur un panneau routier, sur l'auberge du village ou sur la carte touristique de la région de Mégantic. On a envie de chanter Piopolis, mais mieux encore, on a envie d'y revenir une fois qu'on y a goûté.

Il y a encore des coins de paradis accessibles, le lac Mégantic en est un bel exemple. Alors qu'on doit admirer de loin bien des lacs de la région dont les pourtours sont entièrement monopolisés par de jaloux propriétaires, ce joyau de la région du Granit demeure accueillant. On peut encore s'y baigner, y pêcher, et bien entendu, y pagayer en quête de petits bonheurs...

Et rassurez-vous! Le lac Mégantic peut bien offrir une superficie d'un peu plus de 26km carré (16,7kmx3,5km), vous n'aurez pas à chercher longtemps avant de vous en mettre plein les yeux. Bordé de montagnes, le lac offre encore plusieurs recoins sauvages à explorer.

Les marais de l'extrémité sud-est du lac ont cependant toutes les chances du monde de retenir votre attention... pendant des heures et des heures. La décharge des Jones reliant le lac du même nom au lac Mégantic se veut la porte d'entrée de ces marais protégés par Canards illimités.



La Tribune, Sonia Bolduc

Le lac Mégantic vaut plus que quelques coups de pagaie. Rare joyau encore accessible au grand public, il propose variété, marais et paysages de toute beauté.

On pagaie, on reluque canards, loutres et une multitude de bêtes à plumes, puis on opte soit pour une virée sur la rivière Arnold qui se présente à tribord, soit pour la poursuite des aventures vers le lac des Jones, où nous attend un lit de nénuphars en fleurs qui vaut à lui seul le déplacement. Soyez brillants, apportez votre appareil photo!

Un peu fatigués? Une petite plage

vous attend au bout du lac, vers la gauche. Encore du jus de bras à dépenser, explorez les marais d'un bout à l'autre, empruntez la rivière Arnold, lancez-vous dans les dédales marécageux, ou revenez simplement vers le lac Mégantic pour une épreuve de vitesse.

Mais ne perdez jamais de vue le paysage, la forêt du mont Gosford tout près, et bien entendu, le clocher de Piopolis!

Autour du lac Mégantic

PIOPOLIS

chacun, pour seulement 40\$.

Bon! Vous avez votre kayak et l'envie de vous offrir le lac Mégantic? Plusieurs rampes de mise à l'eau vous attendent tout autour de ce terrain de jeu. À Lac-Mégantic même, bien entendu, mais aussi au camping Baie-des-Sables, au camping Mercier (si vous y campez), au camping de Piopolis qui offre aussi la plage, ou au quai de Piopolis.

Si vous mettez à l'eau à Lac-Mégantic ou à la Baie-des-Sables, préparez-vous cependant à une longue journée de pagaie si vous voulez explorer les marais, c'est à l'autre bout du lac!

Pas de kayak? Pas de problème! On en loue à la Baie-des-Sables, au Kayak du lac situé sur la rue Laval à Lac-Mégantic et à La Bouffée d'air, à Piopolis. Ce dernier est le plus près des marais et vous offre même de mettre à l'eau plus près encore de la zone marécageuse pour vous éviter tout de jus de bras.

La Bouffée d'air vous offre solos et tandems, au choix, à l'heure, à la demi-journée ou à la journée, les prix variant pour ces locations entre 12\$ (heure/solo) et 60\$ (journée/tandem). On y propose également la sortie coucher de soleil à 15\$ de 18h à 20h.

Pour ceux et celles qui veulent vivre la totale, on peut aussi combiner location de vélo et de kayak, quatre heures

La Bouffée d'air s'avère également une boutique de cerfs-volants et un café-bistro sympathique où vous pourrez vous procurer une boîte à lunch pour votre virée sur le lac. On le dénêche facilement près du quai, au coeur du village. On peut aussi réserver et se renseigner au (819) 583-2587 ou visiter le site www.labouffeedair.com

Une flopée d'auberges et de gîtes intéressants sont disponibles dans le coin pour ceux et celles qui désirent s'offrir de petites douceurs.

Pour les amateurs de camping, on peut réserver du côté de Baie-des-Sables ou de sa portion rustique, du côté du camping Mercier (plutôt saisonnier) ou de Piopolis. Pour tous les numéros, lâchez un coup de fil auprès du Bureau touristique de la région de Mégantic au 1 800 363-5515.

Ceux et celles qui auraient envie d'ajouter un volet festif à leur visite dans la région pourraient cibler le week-end du 12 au 14 août, alors que se déroulera le Lac en fête. Ce sera moins bucolique, mais on vous promet une tyrolienne au-dessus de l'eau, un mur d'escalade, des feux d'artifices et les spectacles de Laurence Jalbert, Éric Lapointe et Mes Aïeux.

Le lac Memphrémagog scruté à la loupe



Jean-François Gagnon

jean-francois.gagnon@tribune.qc.ca
MAGOG

avec l'Observatoire en environnement et développement durable dans le but de compléter une nouvelle étude, qui permettrait d'encadrer l'activité touristique à l'extrémité nord du lac Memphrémagog, dans une perspective de développement durable.

Selon les informations transmises par un des membres de MCI, Robert Benoit, la direction de cet observatoire relevant de l'Université de Sherbrooke est bien résolue à participer à cette initiative et

même à la financer en partie.

D'ailleurs, bien qu'aucune entente n'ait été signée pour le moment, une étudiante à la maîtrise serait déjà prête à conduire les travaux de recherche qui seront nécessaires et qui pourraient s'étaler sur une «période de 18 à 24 mois.»

Plus de 15 000 \$

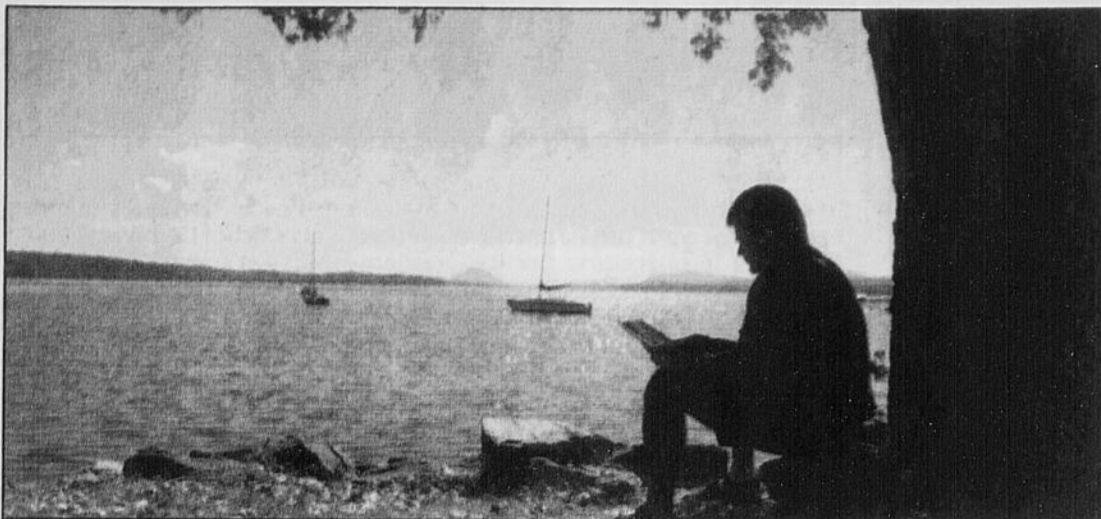
Au total, plus de 15 000 \$ seront nor-

malement nécessaires à la réalisation de cette étude, qui s'appuiera, entre autres, sur une série de documents préalablement rédigés en lien avec la santé des rivières Cherry et Castle et des eaux du lac Memphrémagog.

«Le résultat de cette démarche serait applicable pour la portion située entre le restaurant MacDonald de Magog et la plage Southière», confie l'ex-député du comté d'Orford, sans toutefois pouvoir

expliquer quels types de données intéresseront d'abord la personne chargée de la recherche.

Il semble que la conclusion d'une entente entre MCI et l'Observatoire en environnement n'aura pas lieu avant le mois d'août. Il y a fort à parier que des informations additionnelles au sujet de cette initiative seront offertes aux participants à l'assemblée générale annuelle de MCI, qui se déroulera le 6 août à Austin.



La Tribune, archives

Memphrémagog Conservation espère compléter sous peu une importante étude sur l'état de santé du lac Memphrémagog.

Memphrémagog conservation attend les permis de Washington

Jean-François Gagnon
MAGOG

Les dirigeants de l'organisme Memphrémagog conservation inc. se croisent les doigts pour que les États-Unis consentent enfin à octroyer des permis de travail aux membres de leur escouade chargée de compléter une importante étude sur l'état de santé du lac Memphrémagog.

L'été dernier, à la demande du MCI, un groupe de plongeurs avaient suivi les berges de la portion canadienne du lac Memphrémagog afin de prendre des relevés et effectuer diverses observations.

Or, cette année, le MCI souhaiterait réaliser le même genre de travail dans la portion du lac située aux États-Unis, d'où d'ailleurs provient 80 pour-cent de l'eau qu'on retrouve dans le Memphrémagog. Mais, même si la chose ne durerait pas plus de deux semaines, le gouvernement américain continue à tergiverser.

«Le Vermont est prêt à mettre 14 000 \$ pour la réalisation de ce travail, confie Robert Benoit, membre de MCI et responsable de l'Opération santé du lac. Cet État veut vraiment collaborer, mais les permis de travail viennent de Washington.»

Depuis environ trois mois, le président du MCI, Donald Fisher, ferait donc des pieds et des mains afin d'obtenir une autorisation pour qu'on soit en mesure de boucler la boucle dans ce dossier.

«C'est long évidemment! Mais on pense réussir à avoir le OK des autorités dans assez peu de temps», affirme Robert Benoit, en soulignant que le Memphrémagog possède 40 kilomètres de berges du côté américain uniquement.

L'ex-député d'Orford mentionne par ailleurs que les patrouilles embauchées par son organisme naviguent parfois au Vermont. Elles auraient observé sur place certaines «choses inquiétantes» du point de vue environnemental.

D'autres actions

Parallèlement, le MCI a amorcé une opération visant à identifier des situations problématiques, pouvant affecter l'état de santé du lac Memphrémagog, dans le secteur de la baie Fitch.

Ainsi, dans les derniers jours, des nombreux bénévoles ont marché le long de deux rivières qui se déversent dans cette large baie à la recherche de «petits dépotoirs, de berges particulièrement érodées, etc.» Des données ont également été compilées concernant ces deux cours d'eau.

Bientôt, ce scénario se répétera pour vérifier cette fois l'état de deux autres rivières se jetant dans la baie Fitch. En bout de ligne, un rapport sera écrit et présenté au Canton de Stanstead.

D'autre part, l'organisme environnemental de la région de Magog s'efforce présentement de contrer le déboisement autour du Memphrémagog. Un étudiant a d'ailleurs été engagé spécialement pour ce travail.

«Cette année, nous avons rencontré tous les inspecteurs municipaux qui oeuvrent dans le secteur. Et, à l'occasion, nos patrouilles les contactent pour les informer d'une coupe d'arbres non conforme sur la berge. On a une bonne collaboration de leur part actuellement», assure Robert Benoit.

Incidentement, le MCI offre depuis peu des cours de renaturalisation des berges aux gens habitant autour du Memphrémagog et sur les bords de ses affluents. Pour de plus amples informations, composez le 843-9476 ou le 620-8698.

theatrelatino.qc

ENTRE ICI ET ALLAH

Notre pari est de vous surprendre et de vous faire beaucoup rire...

Une comédie de Miguel Retamal

Du 8 au 23 juillet 2005 à 20 h 30 (du mardi au samedi inclusivement)

Auditorium de l'école du Triplet (pavillon 1) 2965, boulevard de l'Université, Sherbrooke

Entrée 20 \$ général
15 \$ étudiants, âge d'or et groupes

Informations et réservations : (819) 823-1561

MISE EN SCÈNE : Miguel Retamal

AVEC : Louis Belzile, Andrea Coderre-Porras, Janie Gagné, Isai Bayo, Jonathan Roberge, David Valence

Peinture latex intérieur / extérieur au fini satin

3.78 litres. Fini satin. Lavable. Excellent pouvoir cachant. Produit 100% récupéré. Choix de 15 couleurs prémélangées et blanc.

À partir de 11.99

Clair de lune	Coton	Jaune	Ciel
Miel	Sable	Chanvre	Gris
Blé	Terracotta	Mousse	Ardoise
Forêt	Minuit	Vin	

18,9 Litres - Blanc - 49,99 \$ LA1118

Teinture opaque alkyde extérieur

3.78 litres. Fini mat satiné. Facile à appliquer. Excellent pouvoir cachant. Produit 100% récupéré. Choix de 6 couleurs et blanc.

À partir de 7.99

THA14

Peinture alkyde intérieur/extérieur

3.78 litres. Fini semi-lustré. Lavable, facile à appliquer. Excellent pouvoir cachant. Choix de 11 couleurs et blanc.

12.99

HA1

Peinture alkyde intérieur / extérieur Tout usage

3.78 litres. Fini semi-lustré. Lavable, facile à appliquer. Excellent pouvoir cachant. Pour bois, métal et ciment. Choix de 5 couleurs et blanc.

15.99

HA305

Peinture Latex blanche et Apprêt gris

Super cachant. Différents finis disponibles. 3.78L. L330 - L310 - L385 - L320

Aussi disponible : Latex intérieur super blanc 29.99 \$ - 5 \$ = 24.99 \$ L315

25.99 (rabais) **20.99**

5 \$

ULTRA KOTE SUPER CACHANT

Nous Payons LA TPS

sur vos achats de 1000\$ et plus

offre valide du 23 au 30 juillet 2005

Manche

Manche télescopique de 2 à 4' en métal.

2.99 MMT2

Manche et rouleau

Manche, rouleau 9.5' de largeur avec poils de 10mm de longueur. Manche télescopique de 2 à 4' en métal.

6.49 EMR24

Peinture latex intérieur

Blanche. 3.78 litres. Fini semi-lustré. Lavable, facile à appliquer. Excellent pouvoir cachant.

Aussi disponible : Format 18.9L - 54.99 \$ L23518

13.99 L235

Peinture latex intérieur/extérieur

Blanc. 3.78 litres. Fini satin. Lavable, facile à appliquer. Excellent pouvoir cachant.

Aussi disponible : Format 18.9L - 49.99 \$ L10018

11.99 L100

Pour rénover sans vous ruiner!

MATERIAUX À BAS PRIX

Sherbrooke (550, Parc Industriel, arr. Bromptonville) (819) 846-0417

www.mabp.ca

OUVERT LE DIMANCHE

Conditions : Les prix promotionnels sont en argent comptant. Un exemple de 2% est déjà inclus. Prix excluant la TPS et la TVQ. Aucune retour de marchandise, aucun échange, aucun remboursement. Valable jusqu'au 31 août 2005, ou jusqu'à l'épuisement des stocks. Les rabais et promotions ne s'appliquent pas chez les détaillants autorisés. En raison de la fluctuation des marchés, les prix peuvent varier sans préavis. Tous matériaux importés sont remis "tel quel", sans aucune garantie, sous réserve des dispositions de la Loi sur la protection du consommateur. Si une erreur s'est glissée lors de la production de cette publicité, elle vous sera signalée au comptoir. Certains articles peuvent différer de l'illustration dans de très cas, la description écrite prévaut. Les rabais et promotions ne s'appliquent pas chez nos détaillants autorisés.

La route 112 encore fermée à Ascot Corner



François Gougeon
francois.gougeon@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

La route 112 à Ascot Corner est encore fermée, aujourd'hui, à la hauteur du viaduc de la voie ferrée, et ce, jusqu'en fin de soirée.

Cette fermeture de 48 heures, rappelle la direction de Transports-Québec en Estrie, est requise pour démolir de façon sécuritaire le vieux viaduc du chemin de fer.

En conséquence, il y a détournement de la circulation, dépendant du type de véhicule. Pour les automobiles, cela se fait via le réseau routier municipal, par les chemins Galipeau et Boucher. Pour les véhicules lourds, le détournement est plus long: par la route 108, via Cookshire et l'arrondissement de Lennoxville. Cependant, les commerces situés sur la route 112 demeurent accessibles en tout temps, a précisé Denis L'Heureux, de Transports-Québec en Estrie.

Il réitère en outre que la prudence est de mise aux abords de ce chantier et pour tous les autres. En outre, les gens peuvent se renseigner en tout temps des travaux routiers, en composant sans frais le 1-888-355-0511 ou en cliquant sur Inforoute.qc.ca

Gare aux faux chèques certifiés

François Gougeon
SHERBROOKE

Une affaire de fraude avec de faux chèques certifiés dans différentes localités de l'Estrie interpelle les commerçants à la plus grande prudence.

C'est l'invitation qu'adresse la Sûreté du Québec (SQ) de l'Estrie, qui a révélé hier que des fraudeurs actifs depuis les derniers mois auraient ainsi dérobé plus de 50 000 \$, en une dizaine d'occasions.

Cela a même donné lieu à une arrestation vendredi dernier, à Ascot Corner, qui a conduit Emmanuel Lacasse, 31 ans, de Lennoxville, à comparaître au palais de justice pour faire face à six chefs d'accusation de fraude. Au moins un deuxième suspect est actuellement recherché.

Selon le porte-parole de la SQ-Estrie, Louis-Philippe Ruel, des cas de fraude ont été rapportés à Cowansville, à Saint-Alphonse de Granby et même à Sherbrooke.

«Les fraudeurs auraient pour habitude de se présenter en fin de journée dans les commerces visés, après la fermeture des institutions financières supposées émettre les chèques certifiés. Puis ces individus inventent aux commerçants différentes histoires et prétextes pour arriver à utiliser leurs faux chèques certifiés. Des commerces variés ont ainsi été visités par les fraudeurs au cours des derniers mois. Les objets ciblés sont par exemple de la machinerie agricole, spa, bateaux et motos marines, de même que dans le domaine des pièces automobiles», a expliqué l'agent Ruel.

Il invite les commerçants croyant avoir été victimes d'une telle fraude ou d'une tentative de fraude à communiquer avec leur corps de police local.

Du même coup, Louis-Philippe Ruel rappelle l'importance d'être toujours prudent et de vérifier adéquatement la validité d'un chèque visé.